N° 51 / décembre 2024 – février 2025

Initiative actualité de protection

Protection contre la sexualisation des enfants et adolescents

ASSOCIATION INITIATIVE DE PROTECTION

Loi d'autodétermination: danger pour les femmes

Le 1er novembre 2024, la loi d'autodétermination est entrée en vigueur en Allemagne. Les jeunes filles et les femmes doivent désormais être sur leurs gardes lorsqu'elles utilisent des toilettes publiques. Dans les locaux qui leur étaient jusqu'à présent réservés dans les restaurants, hôtels, centres commerciaux, cinémas, bains thermaux ou saunas, les femmes doivent désormais s'attendre à voir arriver un genre particulier d'hommes: les «femmes trans». Le risque de violence et d'abus par des délinquants sexuels est réel. Une infraction contre cette loi peut entraîner une amende salée.

Sur simple annonce personnelle, tout citoyen résidant en Allemagne peut, depuis début novembre, faire inscrire officiellement son changement de sexe et de prénom. Plus aucun examen médical ou psychologique n'est requis. Et cette règle s'applique aussi aux enfants! Pour ceux entre 0 et 14 ans, seuls les parents sont habilités à faire inscrire le changement de sexe au registre d'état civil. À partir de 14 ans, les adolescents peuvent agir seuls. Si les parents ne sont pas d'accord, l'affaire est portée devant le tribunal des affaires familiales qui, après délibération, peut se substituer aux parents et prononcer un arrêté d'enregistrement du changement de sexe et de prénom.

Nombreux sont les professionnels du monde médical, juristes, féministes et groupes chrétiens qui rejettent cette loi d'autodétermination, et ce pour des motifs importants.

Même la rapporteuse spéciale des Nations Unies pour les cas de violence contre les femmes et les jeunes filles, la jordanienne Reem Alsalem, a réclamé de l'Allemagne qu'elle prenne immédiatement des mesures pour maintenir les locaux réservés aux femmes. Le but est d'éviter les abus par les prédateurs et auteurs de violences sexuelles. Reem Alsalem est également préoccupée par l'interdiction légale de demander, d'enquêter sur ou de révéler publiquement le sexe réel d'une personne. Car les amendes peut être salées: jusqu'à 10'000 euros!

Cette nouvelle loi aura des répercussions imprévisibles pour la liberté de pensée, de conscience et de religion. De plus, sans accompagnement thérapeutique, la porte vers les «changements de sexe» visant les enfants est désormais grande ouverte.

Le délice du Malin: corrompre des e

Par le prof. David Engels

Le professeur David Engels, historien et auteur belge, écrit en exclusivité pour la présente édition d'«Initiative de protection - Actualités» à propos des principes spirituels qui ont inspiré l'éducation sexuelle «moderne».

Qu'il s'agisse de la cérémonie d'ouverture des Commonwealth Games ou des Jeux olympiques, du dernier concours Eurovision de la chanson, de l'opéra «Sancta», des œuvres de la très acclamée Marina Abramović ou, comme tout récemment, du spectacle de rue «La porte des ténèbres» à Toulouse: presque pas un mois ne passe sans qu'un vaste public ne soit confronté à des représentations «artistiques» qui ridiculisent la foi chrétienne, voire s'inspirent directement de contenus à caractère satanique – et qui sont bizarrement célébrés avec jubilation par les médias, les établissements éducatifs et les élites politiques.

Le Mal est dans l'être humain

L'Apocalypse, le veau d'or, la glorification de la violence, la distorsion blasphématoire de la vie de Christ, les démons antiques ou de l'Ancien Testament, la banalisation de pratique sexuelles contre nature, l'adoration de Satan, et au milieu de tout cela, présents comme spectateurs ou comme acteurs, mais toujours contraints à participer par les autorités en place: des enfants. Que se passe-t-il?

Le Mal est dans l'être humain lui-même, et la tentation de faire du diabolique «non serviam»* la devise de sa propre vie est aussi ancienne que l'Histoire elle-même. Elle a ses racines dans le premier homme qui, ayant reçu la divine liberté du propre arbitre, a fait le mauvais choix. Mais la fatale omniprésence du Mal ne doit pas obscurcir pour nous le fait qu'au-delà de cette tendance lancinante à la rébellion contre Dieu, il existe des phases dans l'histoire où l'humanité a parfois été plus ou moins déterminée par cette tendance.

Changement radical depuis le 16e siècle

Sans faire de tort aux nombreux témoins de la foi, de l'espérance et de l'amour dans le monde actuel, il faut admettre qu'il a été rare dans l'histoire de l'Occident d'observer une présence aussi forte de symboles impossibles à qualifier autrement que de «sataniques» et à comprendre autrement qu'un revirement conscient et radical contre tout ce qui, depuis des siècles, voire des millénaires, va de soi dans notre civilisation.

Les raisons en sont évidentes: depuis au moins le 16e siècle, il s'est produit un changement radical: on a remplacé Dieu par l'homme, l'être intérieur par une volonté d'expansion, la tradition par la raison – un «humanisme» qui, au cours du temps, est devenu la norme et, pour finir, avec le dépérissement des derniers vestiges de bon sens et de décence, a introduit le «wokisme»* qui règne aujourd'hui sur l'Occident. Prétendument séculier et athée, il se distingue dans les faits par une déification de soi qui constitue l'essence même du Diabolique. Il n'est donc pas étonnant que même le lan-

enfants innocents

gage du satanisme, de concert avec la fascination pour tout ce que la tradition considère comme interdit, soit de plus en plus en vogue dans cette idéologie apparemment «moderne» – une symbiose croissante entre le modernisme et le satanisme qui a d'ailleurs toujours été au cœur de la prétendue «éducation», avec son idéalisation délibérée de Prométhée* et de Lucifer, les véritables héros de ce mouvement.

Le délice du Malin: corrompre les enfants

Rien d'étonnant, donc, que ce programme anti-Dieu ait aujourd'hui débarqué dans les écoles, elles qui sont devenues le champ de bataille de cette lutte: il s'agit de rien moins que d'établir la tant invoquée «principauté de l'air sur les lits des enfants», à un moment où les vestiges de la tradition occidentale et de la foi chrétienne ont presque entièrement disparu, et il s'agit non seulement de pervertir l'innocence des enfants – depuis toujours un délice prisé du Malin –, mais aussi de créer un «homme nouveau». Ce dernier doit s'affranchir complètement de toute transcendance et se perdre entièrement dans le paradoxe de la modernité, se laisser réduire à la dimension d'un simple animal parmi d'autres, mais aussi s'attacher à des délires méglomaniaques* et contre nature. L'aspiration insatiable de l'homme à atteindre le vrai, le bon et le beau est pervertie par une infinie variété d'idéologies «trans» jusqu'à atteindre une confusion extrême et à arriver au cauchemar de l'immortalité numérique, de la manipulation par l'eugénisme, de l'hybridation homme-machine et de la négation de la sexualité naturelle, avec pour aboutissement certain une dystopie* absolue.

Appel général à la mobilisation

Il est plus que jamais important de se défendre – dans les crèches, dans les écoles, au domicile, au lieu de travail, dans l'arène publique, dans les Églises et dans le cercle familial; se défendre contre la banalisation du mal par la minimisation, le déni ou le travestissement de la vérité sous le vocable «progrès» ou «scientifique»; se défendre contre le fait de pervertir les enfants, que l'on entraîne dès le plus jeune âge vers une sexualité hors norme, le blasphème ou la haine de soi; se défendre contre la dérive croissante du monde occidental vers un mélange de Sodome et de Babel qui prendra fin d'une manière aussi cruelle que l'ont connue ces deux exemples bibliques. Cette fin est exactement ce que vise le contestateur: prouver que la créature de Dieu ne remplit pas les attentes placées en elle et qu'en refusant de l'honorer, il a eu raison, car ce qu'il vise en définitive, ce n'est pas d'instaurer un nouvel ordre contraire à Dieu, mais le naufrage de l'humanité. Empêcher une telle fin n'est pas seulement un combat à mener dans l'arène publique, mais surtout une lutte au sein des foyers familiaux – combat qu'aucune situation matérielle ou sociale, aussi difficile soit-elle, ne saurait nous éviter.

*** LEXIQUE:**

Non serviam – (du latin «je ne servirai pas») expression généralement attribuée à Lucifer.

Wokisme – idéologie qualifiant initialement le fait d'être conscient de la discrimination raciale, aujourd'hui devenue la référence de la gauche pour le langage et le comportement politiquement corrects.

Prométhée – personnage de la mythologie grecque. Étant un Titan, il est soumis à l'autorité du roi des dieux Zeus. En raison de sa désobéissance, il est ligoté sur ordre du roi des dieux et banni dans un désert des montagnes du Caucase.

Mégalomanie – perte du sens des réalités, folie des grandeurs

Dystopie – Lieu désolé et désertique. La dystopie est le contraire de l'utopie qui, elle, évoque un avenir bon, beau et paisible.

«Parents, luttez pour vos droits et pour vos enfants!»

L'«éducation sexuelle intégrale» de l'OMS et de l'IPPF[1] affirme que l'enfant, «être sexuel» dès la naissance, doit être initié à la pratique d'activités sexuelles. Il s'agirait donc d'«informer» même les enfants à l'âge de l'école enfantine sur la masturbation et de leur permettre d'expérimenter le «plaisir». Un tel endoctrinement ne protège pas les enfants, mais au contraire, les rend vulnérables aux abus sexuels. Nous avons questionné à ce sujet l'évêque auxiliaire Marian Eleganti.

INITIATIVE DE PROTECTION - ACTUALITÉS:
De nombreuses institutions sont confrontées au problème des abus sexuels. L'Église catholique publie depuis plusieurs années des rapports sur ses travaux à ce sujet. Les écoles publiques possèdent une liste nationale des enseignants pédophiles n'ayant pas le droit d'enseigner, mais elle est incomplète. Aujourd'hui, une méthode d'éducation sexuelle d'inspiration pédophile s'infiltre toujours davantage dans les établissements d'accueil pour les tout-petits. Quelle est la dimension spirituelle derrière ce mouvement ?

Évêque auxiliaire Marian Eleganti: L'éducation sexuelle séculière est absolument non spirituelle au sens technique du mot. Derrière chaque mensonge et théorie destructrice pour l'être humain se cache en définitive la réalité démoniaque du Malin. Les Saintes Écritures disent de Satan qu'il est meurtrier depuis le commencement et menteur par excellence. Il inspire de nombreuses théories et leurs propagandistes, qui usent de savants stratagèmes pour enrober les choses avec de belles paroles et de nobles objectifs. Ce qui est corruptible est présenté comme un gain. Il serait naïf de l'ignorer ou d'en minimiser l'importance. Le Mal se présente souvent sous un habit de lumière, en prétendant éclairer l'esprit.

IPA: Dans les sociétés occidentales, il semble que ce qui est juste ou faux, bien ou mal, soit une question d'appréciation personnelle, et de plus en plus de personnalités dans le monde scientifique, politique, économique, religieux et culturel succombent au relativisme moral. Où va le monde s'il est dépourvu de morale chrétienne?

Évêque auxiliaire Marian Eleganti: On reconnaît le Mal à ses fruits, notamment si l'on use simplement de raison. La foi, dans ce sens, n'est pas une condition essentielle. L'éducation sexuelle s'inspirant des sources précitées est motivée par l'intérêt et imaginée par certains adultes qui amassent alors sur eux-mêmes une lourde culpabilité s'agissant de l'intégrité du cœur des enfants et des adolescents. Cette approche est également erronée et non scientifique. Des pédagogues renommés s'y opposent. Les enfants, jusqu'à un certain âge, ne manifestent aucun intérêt pour des pratiques enseignées par des adultes. Pour le bien de leurs enfants, il faut que les parents montent aux barricades dans ce domaine. Ce qui se passe en secret dans les cours d'éducation sexuelle des écoles et dans les crèches est alarmant. Seules les personnes aveuglées trouvent cela positif.

Évêque auxiliaire émérite Marian Eleganti

IPA: Des organisations internationales comme l'OMS ou l'IPPF promeuvent le droit à vivre sa sexualité dès la naissance. Comment faire pour que les éducateurs et enseignants ainsi que les parents deviennent spirituellement plus forts afin de s'opposer au Malin et de promouvoir le Bien?

Évêque auxiliaire Marian Eleganti: Nous devons activement rejeter l'éducation sexuelle mise en avant par ces organisations, elles qui sont à la solde de certains lobbys et de la grande finance. Seule une raison saine et un vaste travail d'information sur ceux qui tirent les ficelles peuvent nous aider. Les parents savent bien ce qui est bon pour leurs enfants. On ne peut pas laisser faire ces organisations ou déléguer l'autorité à l'État, car ce serait renoncer aux droits parentaux. Aux parents, je dis: luttez pour vos droits et pour vos enfants! Organisez-vous!

1 *IPPF: International Planned Parenthood Federation*

Rapport de Berne

Andrea Geissbühler
ancienne conseillère nationale
Bäriswil (BE)

Toujours davantage de changements de sexe – et le Conseil fédéral ne bouge pas!

Les «changements de sexe» au moyen de bloqueurs de puberté, de contre-hormones et d'opérations chirurgicales ont le vent en poupe en Suisse. Comme le révèle la motion 23.4408 «Stop à l'idéologie du genre! Protéger (au moins) les mineurs contre les opérations de changement de sexe inconsidérées» du conseiller national Lorenzo Quadri de décembre 2023, le nombre d'opérations de «changement de sexe» a plus que doublé. Selon M. Quadri, on a enregistré 500 opérations de ce type rien qu'en 2022, un triste record qui révèle un business florissant et qui pose certaines questions, surtout si l'on sait que 54 pour cent des personnes opérées avaient entre 15 et 24 ans. Mais les chiffres récents font défaut.

Une aide professionnelle est requise – d'un psychologue, et non d'un chirurgien!

On observe aussi une augmentation du nombre de personnes qui regrettent leur «changement de sexe» et qui entreprennent une «détransition». Mais cette inversion ne peut jamais être complète, car de nombreux changements effectués sont irréversibles. Exemple le plus récent: la femme trans suisse la plus connue, Nadia Brönimann qui, accompagnée par une équipe de la TV suisse alémanique, a «changé de sexe» biologique il y a 27 ans déjà. Aujourd'hui, elle refuserait une telle opération. Des études montrent aussi que chez les jeunes personnes trans, environ la moitié font des tentatives de suicide. Nadia Brönimann a elle aussi essayé de se prendre la vie en 2004. De nombreux cas tragiques suggèrent qu'il faut redonner le poids qu'il mérite au traitement psychothérapeutique des personnes souffrant de «dysphorie du genre». Les hormones et le scalpel ne sont pas une solution, spécialement dans le cas des mineurs.

Mais le Conseil fédéral ne veut rien savoir: comme l'indique sa prise de position concernant la motion précitée, il rejette ce texte et déclare: «Le traitement est ainsi effectué la plupart du temps par une équipe interdisciplinaire qui examine la situation au cas par cas d'un point de vue médical, psychologique et médico-éthique. On peut se référer sur ce sujet à des directives et des recommandations internationales (p. ex. les directives de l'Association mondiale des professionnels en santé transgenre WPATH, USA).» Selon le Conseil fédéral, ces directives sont en règle générale élaborées par l'ensemble des sociétés médicales concernées et reposent sur les «connaissances scientifiques actuelles».

Scandale WPATH

Visiblement, le Conseil fédéral ignore tout du scandale entourant les dossiers WPATH aux États-Unis: cette affaire concerne des documents ayant récemment fuité et portant sur des discussions internes. On savait pourtant que les enfants et les adolescents ne peuvent pas discerner toute l'étendue des conséquences de ces opérations chirurgicales, mais les médecins chefs les ont tout de même traités avec de puissantes hormones et opérés de manière irréversible. Les mineurs affectés ont dû en accepter les séquelles: problèmes de santé physique et mentale, stérilité, ostéoporose ou cancer. Les médecins étaient conscients de la nature expérimentale de leurs pratiques sur ces très jeunes sujets vulnérables. Malgré cela, ils ont poursuivi ces traitements à risque. Les voix critiques affirment qu'on a mis l'accent sur les interventions physiques sans tenir suffisamment compte de la santé mentale des mineurs.

Contactez l'Association Initiative de protection si vous avez connaissance de cas de propagande de l'idéologie transgenre dans les écoles. Pour le bien de votre enfant!

Anc. conseillère nationale Andrea Geissbühler,
Maîtresse d'école enfantine, policière, Présidente de l'Association Initiative de protection, Bäriswil (BE)

«Je le regrette et je veux redevenir pleinement femme!»

Sophie Griebel, 29 ans, regrette, après coup, d'avoir voulu changer de sexe. Depuis, elle a entièrement fait le processus inverse. Elle veut désormais alerter les parents et les enseignants. L'Association Initiative de protection a interrogé Sophie Griebel concernant son expérience.

INITIATIVE DE PROTECTION - ACTUALITÉS: S'agissant du changement de sexe, faut-il lancer un débat à ce sujet dans les crèches, les écoles enfantines ou les écoles primaires?

Sophie Griebel: Non. La plupart des établissements éducatifs ont de toute façon déjà failli à leur mission. Il serait donc erroné de leur attribuer le pouvoir de s'immiscer dans la sphère privée et intime d'un enfant. Les enfants ont le droit de se développer librement dans leur sexualité, sans qu'un enseignant les influence par ses idées sur la manière de gérer cela! Sinon, les enseignants pourraient aussi, à l'avenir, être autorisés à exposer leurs fantasmes sexuels aux enfants. Mais où va-t-on? Tous ceux qui prétendent aujourd'hui que jamais un enseignant n'oserait franchir cette limite ferait bien de se débarrasser vite fait de leur naïveté! Pour arrêter ce mouvement, il faut que les parents se réveillent et défendent leurs enfants, au même titre que les enseignants qui n'ont pas encore perdu la raison. Cette ingérence au niveau le plus sensible de chaque enfant est un crime et n'a rien à voir avec l'enseignement!

IPA: L'éducation sexuelle «moderne» banalise les changements de sexe. Quelle est votre expérience?

Sophie Griebel: Tout d'abord, aucun changement de sexe n'est possible, car la constitution physique, malgré les interventions chirurgicales, reste par nature inchangée. Malheureusement, de nombreuses personnes ont une tendance naturelle à devenir très arrogantes, pensant qu'elles ont tout pouvoir sur la nature. Le transgenrisme n'est pourtant pas présent dans la nature; il résulte de l'action humaine. C'est donc le triste témoignage des hommes qui pensent pouvoir s'élever au-dessus de la création. De nombreuses personnes ont perdu le respect et la crainte de la nature et de la création. L'éducation sexuelle moderne n'est rien d'autre qu'une attaque contre l'innocence des enfants. On peut alors très facilement contrôler les enfants et les éduquer pour en faire des esclaves jusqu'à ce qu'eux-mêmes – comme chaque personne «trans» – vendent leur identité à d'autres et remettent leur vie entre les mains d'autres individus!

IPA: L'idéologie du genre veut amener les enfants à penser que «masculin» et «féminin» ne sont que deux variantes sexuelles parmi de nombreuses autres. Qu'en pensez-vous?

Sophie Griebel: Une mère m'a rapporté qu'un jour, son fils est rentré de l'école assez perturbé. Il disait qu'après tout, il se sentait bien dans son corps et n'avait pas l'impression d'être dans le mauvais corps. La mère était choquée, car rien dans le foyer familial n'avait donné lieu à ce genre de discussion. Le fils a dit que l'enseignant lui avait laissé entendre qu'il discernait des signes de comportement transsexuel chez lui. Immédiatement après, la mère a placé son fils dans une école privée. ■

Sophie Griebel, Contact: sophie-benjamesgriebel.com/transgender

Appel aux dons:

Association Initiative de protection
Case postale, 4142 Münchenstein
IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1

Téléphone pour les parents et autres personnes concernées qui veulent des conseils: 061 702 01 00
initiative-de-protection.ch, info@initiative-de-protection.ch

Un grand merci pour votre soutien

Impressum:

Initiative de protection – actualité paraît chaque trimestre / **Abo**: CHF 10.–, pour les donateurs/trices de l'initiative inclus dans leurs dons / **Edition et rédaction**: Association Initiative de protection, case postale, 4142 Münchenstein, Tél. 061 702 01 00, info@initiative-de-protection.ch, initiative-de-protection.ch, **IBAN:** CH67 0900 0000 7080 8080 1 / © Association Initiative de protection / **Images**: p. 1, 2/3 Adobe Stock; le reste: m.à.d. / **Maquette**: WJP Werbeagentur, 4053 Basel / **Impression**: Bruhin Spühler AG, Rüti.